

ANNE-LAURE, FÉLICIA ET MARINE FRANÇOISE

Femmes de loi

À tout juste 16 ans, Marine François vient de démarrer une carrière d'arbitre. Comme Anne-Laure et Félicia, ses deux aînées, avant elle. Les trois sœurs, filles de l'arbitre Jocelyn François, veulent se faire une place dans un monde qui reste la chasse gardée des hommes.

Dans un monde idéal, ce portrait n'existerait pas. Trois sœurs arbitres ? Et alors ? Jamais eu de portrait des frères Hoarau. Jamais de la famille Quenet. Une brève. Un entrefilet. Quelques lignes dans un article. Rien de plus. Dans un monde idéal, il n'y aurait rien de plus.

On n'est pas dans un monde idéal. On est dans un monde où 13% seulement des maires en France sont des femmes, où l'inégalité salariale entre les deux sexes atteint encore 24%, où sur les 65 000 violences conjugales recensées tous les ans en France 60 000 touchent des femmes. Un monde où la Ligue réunionnaise de football compte dix-sept arbitres féminines sur les trois cents qui officient tous les week-ends.

L'histoire de la famille François est donc bien une rareté. Trois sœurs arbitres ? Un portrait, bien sûr, un portrait, tout de suite.

« J'ai pleuré, pleuré »

Au départ, pourtant, quelque chose de classique. Presque banal. Une histoire de transmission et d'héritage. De naissance presque simultanée. Celle d'Anne-Laure à la vie, en août 1993; celle de Jocelyn à l'arbitrage, en février 1994.

Le père et la fille grandissent ensemble. L'un dispute deux finales de la Coupe de La Réunion et deux finales régionales de Coupe de France, plus quinze demi-finales; l'autre se biberonne de cette passion. « Quand j'étais petite, je faisais un peu de sport, raconte Anne-Laure. Du football, du hand, de la natation. Mais surtout, je me souviens d'aller voir papa arbitrer. Il faisait la D1, la Coupe de France. Je le voyais souvent, c'est pour cela que c'est sans doute une vocation pour moi. »

La décision frappe comme une évidence. Elle a seize ans, elle devient arbitre. Papa est ravi. Maman est d'accord. « Je n'ai jamais eu peur pour elle, explique Marie-Chantale. Je lui ai toujours dit que le football était un sport mixte, qu'il y avait de plus en plus de filles, c'était donc normal qu'on retrouve de plus en plus de filles arbitres. Je lui ai surtout conseillé de prendre l'arbitrage comme un sport comme un autre et de foncer. »

Pourtant, les premiers pas sont douloureux. La famille François est ouverte d'esprit. Le public dans les stades, beaucoup moins. « J'avoue que j'étais un peu sceptique après les premiers matches que j'ai arbitrés, lance Anne-Laure. J'ai pleuré, pleuré. Il y avait beaucoup d'insultes. Je n'étais pas préparée à cela. » « Le pire, renchérit Jocelyn, c'est que lorsqu'il y a des arbitres femmes, les hommes crient un peu moins, mais ce sont surtout les femmes qui insultent. »

« Les gens sont choqués »

Pas question toutefois d'abdiquer. Ce n'est pas le genre de la famille. Anne-Laure écoute les conseils de maman, il faut toujours écouter les conseils de maman. Maman qui dit: « Fais comme si tu es sourde à tout ça. » Maman qui dit: « Ne fais pas un compte avec ce que les gens disent, c'est de bonne guerre. » Étudiante en lettres modernes, Anne-Laure se carapace. Elle prend « un peu plus confiance », elle parvient à se mettre dans son « petit monde ». Surtout, elle ouvre la voie à sa cadette.

Félicia, 21 ans aujourd'hui. Étudiante en Staps au Tampon, athlète au départ. Plutôt le demi-fond. 800 et 1500 mètres. Mais très vite happée par la tradition familiale. « C'est maman qui m'a conseillée, révèle-t-elle. Pour moi, c'était une découverte. J'ai pris quelques jours de réflexion. Je ne voulais pas faire un sport par défaut. » Félicia est petite et menue, mais très déterminée. Elle voit dans ce nouveau rôle « un métier d'autorité, d'autorité juste ». Idéal pour « son fort



Suivant les traces de son papa, Anne-Laure (au milieu) a montré la voie qu'ont aussi empruntée dans la foulée ses deux soeurs, Félicia et Marine. (Photo Yann Huet)

caractère ». Jusqu'à devenir sa « première passion ».

Les deux sœurs arbitrent cette saison en Régionale 2, le deuxième niveau local. Chacune a une dizaine de matches à son actif. Toujours à la touche. Toujours sous le regard bienveillant mais exigeant du papa, avec qui elles ont déjà officié, il y a trois ans sur un match de jeunes. « J'ai commandé des livres pour qu'elles continuent de travail-

ler au niveau des lois du jeu, précise Jocelyn. On fait aussi les entraînements physiques. Quand je pars courir, souvent elles viennent avec moi. On travaille ensemble l'endurance, et la résistance. On prépare en commun les tests Fifa. J'ai de la chance, elles sont intelligentes. Elles comprennent et assimilent vite quand je leur explique certaines choses. »

L'arbitrage, comme ciment d'une famille. Une sorte de deuxième peau. « On

arrive quand même à parler d'autre chose », rigole Marie-Chantale. De musique, de chansons. Les autres inclinations de la maman. Mais encore et toujours, on revient au football.

Le frère Vincent y joue. Il est en DH, en métropole. Mais la petite dernière, Marine, a plongé, elle aussi. Lycéenne, elle s'est lancée en avril dernier, lors de la campagne de recrutement organisée par la Régio-

male d'arbitrage de la Ligue. « J'aime bien le foot, je regarde les matches à la télévision. Mais surtout, je voyais le papa et les grandes sœurs sur les terrains, ça m'a donné envie, confie-t-elle. J'en ai parlé à maman. Puis à papa. Ils m'ont bien renseigné. C'est donc naturellement que j'y suis allée. »

Un choix logique mais difficile à comprendre en dehors de la famille. « Quand je dis que je suis arbitre, les gens autour de moi sont choqués, note Marine. Pour eux, être une fille, c'est prendre soin de soi, c'est être très gentille, très calme. Tout le contraire, pour eux, de ce qu'un arbitre doit être. J'entends tout cela, des fois, il m'arrive de stresser un peu, mais heureusement, je parviens à ne pas trop écouter. »

Sept ans plus tard, la plus jeune subit les mêmes avanies que sa sœur aînée. « Ça n'a pas changé », confirme dépitée Anne-Laure. C'est pour cette raison que la Fédération française de football a insisté sur la féminisation de la pratique. Le recrutement de Marine s'intègre dans cette démarche.

Une volonté forte de faire évoluer les mentalités. « C'est nous les arbitres, c'est nous qui sommes les patronnes sur le terrain, clame Félicia. Le sexe n'a aucune importance. Un joueur, c'est un joueur. Un arbitre, c'est un arbitre. Bien évidemment, ça arrive que les joueurs mettent la pression. Mais je suis assez à l'aise. Je me base sur mon feeling. J'arrive donc bien à les recadrer. »

« Ni concurrence ni jalousie »

C'est dit avec résolution. Mais sans revendiquer un rôle de porte-drapeaux. La sororité (oui, oui, fratrie à un féminin !) fait passer son message sur le terrain. Sans grands discours. Par des actes. « L'apparence ne fait pas tout, poursuit Félicia. Les gens croient que parce que nous sommes des filles nous n'avons pas la carrure pour arbitrer. Mais on a appris au fur et à mesure, en vivant les matches. »

Félicia a même été retenue par la Ligue réunionnaise lors des Interligues en métropole au mois de mai dernier. Pour représenter La Réunion. Mais aussi toute la famille. « Chacun a sa carrière, il n'y a aucune concurrence entre nous, aucune jalousie », assure Félicia.

Il se pourrait de toute façon qu'un jour elles se retrouvent toutes au même niveau. Car l'ambition est la même. « On a envie d'aller le plus loin possible, résume Félicia. Pourquoi pas devenir fédéral, pour aller arbitrer en métropole. Tant qu'on peut aller haut, il faut tenter le coup. »

Dans la famille François, le sifflet n'est pas près de retomber.

Flavien ROSSO

BIO EXPRESS

17 août 1993: Naissance d'Anne-Laure François

Février 1994: Jocelyn François débute sa vie d'arbitre.

7 novembre 1995: Naissance de Félicia François.

2 janvier 2001: Naissance de Marine François.

26 octobre 2001: première finale régionale arbitrée par Jocelyn François.

Mai 2010: Anne-Laure entame sa carrière d'arbitre. Elle est désormais gradée L3. Ce qui lui permet de faire la touche en R2.

Mai 2014: Félicia se lance à son tour. Elle a atteint le grade L2.

Avril 2017: Marine est recrutée comme arbitre par la LRF. Elle évolue sur les catégories jeunes.